

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, SEPTEMBER 8, 1796.

JEUDI, LE 8 SEPTEMBRE, 1796.

ROBERT PRESCOTT, LIEUT. GOV^r.



GEOERGE the THIRD by the Grace of God, of Great Britain, France and Ireland, King, Defender of the Faith and so forth.

To our much beloved and faithful the Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, to the present Provincial Parliament at our City of Quebec on Wednesday the twentieth day of July last to have been commenced and held, called and elected, and to every of you, GREETING; WHEREAS We, for certain arduous and urgent affairs, Us, the State and Defence of our said Province concerning, our Provincial Parliament at the Day and Place aforesaid to be held, have ordained and you by our separate Writs at the day and place aforesaid, to be present We have commanded, to treat, content and conclude upon those things, which in our Provincial Parliament, should then and there be proposed and deliberated upon. Nevertheless for certain causes and considerations, Us to this specially moving, our said Provincial Parliament we did prorogue to the thirtieth day of August instant, and our said Provincial Parliament We have thought fit further to prorogue, so that you, nor any of you, on the said thirtieth day of August, at our said City to appear, are to be held or constrained, for We do Will, therefore that you and each of you, be as to Us, in that Matter, entirely exonerated, commanding and by the Tenor of these Presents, finally enjoining you and every of you, and all others in this behalf interested, that on Friday the thirtieth day of September next, at our said City of Quebec, personally you be and appear, and every of you be and appear, to treat, do, act and conclude upon those things, which in our said Provincial Parliament, by the Common Council of our said Province, by the favor of God, may be ordained.

In Testimony Whereof these Our Letters We have caused to be made patent and the Great Seal of Our said Province to be thereunto affixed: WITNESS Our Truly and well beloved ROBERT PRESCOTT Esquire Lieutenant Governor and Commander in Chief of our Province of Lower-Canada, General and Commander in Chief of all His Majesty's Forces in the Provinces of Upper and Lower Canada, Nova Scotia, New Brunswick, and their several Dependencies and in the Island of Newfoundland, at the Castle of St. Lewis, in Our City of Quebec, in Our said Province, of Lower Canada, the second day of August in the Year of Our Lord one thousand seven hundred and ninety six, and of our Reign the thirty sixth.

FINLAY C. C. in Ch.

R. P. Lt. Gov.

ROBERT PRESCOTT, LIEUT. GOUV^r.



GEOERGE Trois par la Grace de Dieu

Roi de la Grande Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la Foi, &c. &c. A nos bien aimés et fidèles Conseillers Législatifs de notre Province du Bas Canada, et à nos fidèles et bien aimés les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, appelés et élus pour le présent Parlement Provincial, qui a dû être commencé et tenu, dans notre dite Cité de Québec Mercredi le Vingt-troisième jour de Juillet dernier, à chacun de vous salut.—Vu que pour certaines affaires épineuses et urgentes nous concernant ainsi que l'Etat et la défense de notre dite Province, nous avons ordonné de tenir le dit Parlement Provincial le jour et lieu susdits, et que par nos Writs séparés nous vous avons ordonné d'être présents à la Cité et jour susdits, pour traiter, consentir et conclure sur les choses qui dans notre Parlement Provincial pourroient alors et là être proposées et mises en délibération; Néanmoins pour certaines causes et considérations qui nous y engagent spécialement, nous avons jugé à propos de proroger notre dit Parlement Provincial jusqu'au trentième jour d'Août courant; de sorte que vous ni aucun de vous n'êtes tenus ni obligés de paraître dans notre Cité de Québec, le dit trentième jour d'Août, car nous voulons que vous et chacun de vous soiez, quant à nous, entièrement déchargés à cet égard; Ordonnant et par la teneur de ces présentes, vous enjoignant fermement et à chacun de vous et à tous autres y intéressés, que vous soiez et paroissiez personnellement et que chacun de vous soie et paroisse Vendredi le trentième jour de Septembre prochain dans notre dite Cité de Québec, pour traiter, faire, agir et conclure sur les choses qui pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial, par le commun Conseil de notre dite Province par la faveur de Dieu.—En Foi de quoi nous avons fait rendre ces présentes Lettres Patentes et y avons fait apposer le Grand Seau de notre dite Province; Temoins notre très fidèle et bien aimé ROBERT PRESCOTT, Esquier, Lieutenant Gouverneur et Commandant en Chef de notre Province du Bas Canada, Général et Commandant en Chef de toutes les Forces de Sa Majesté dans les Provinces du haut et Bas Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick, et leurs diverses dépendances et dans l'Isle de Terre-Neuve; au Château St. Louis dans notre Cité de Québec, dans notre dite Province du Bas Canada le second jour d'août, dans l'an de notre Seigneur mil sept cent quatre vingt seize et dans la trente sixième année de notre regne.

FINLAY, C. C. Ch.

R. P. Lt. Gr.

Pour vraie Traduction, X. LAMARQUIÈRE, S. & T. F.

COVE OF CORK, June 12.

WE have the satisfaction to state, that yesterday evening arrived here His Majesty's ship Santa Margarita, T. B. Martin, Esquire Commander with the French Frigate La Tamise (formerly Thames English Frigate) captured on Wednesday evening last off the Lattas. The Unicorn, Captain Williams, and Santa Margarita, were cruising on their station, between Scilly and Old Head of Kinsale; on Wednesday morning at three o'clock saw three sail of ship, which were soon discovered to be French frigates; one the Tribune, of 40 guns, and 330 men, commanded by Mons. Moulon, Commodore; the Tamise, of 36 guns, 360 men, and a smaller ship of 24 guns. Capt. Williams on seeing their force, spoke the Margarita, and told Capt. Martin it would be a glorious day, that they would have an opportunity of serving their country, and doing honour to themselves, on which the two ships cheered each other, and made sail. Capt. Williams to the large frigate, and Capt. Martin to the Tamise. The Frenchmen shewed no disposition to engage, but made all the sail they could. By eleven o'clock the Margarita was up with the Tamise, so as to begin a running fight, as was the Unicorn with the Tribune; continued engaging in that way till four o'clock; the Tamise not sailing near so fast as the Tribune, gave Capt. Martin an opportunity of bringing her to close action, and he gave her such a well directed fire, that in about 20 minutes she struck, having 50 men killed, and 30 wounded.

We are happy to say the Margarita lost but two killed and three wounded. The smaller one ran away on seeing her two conforts attacked.

When Captain Martin saw the Unicorn sail, she was firing at the Tribune, both ships under a press of sail, running right before the wind into Saint George's Channel. From the gallant and steady conduct of Capt. Williams, there is no doubt but he has taken the Tribune, as a vessel is arrived which heard an engagement at ten o'clock, on Wednesday night, about seven leagues north-east of Tusker; if he once got her to close action, he would soon do her business.

The small frigate stood in towards Waterford, and captured two brigs the next morning. The Sea-horse, Capt. Oliver, got intelligence of them, and is now cruising in their track. It is hardly possible they can escape the vigilance of Admiral King's cruizers, there being now nine frigates and three sloops cruising on different stations round the coast.

Arrived this morning, and sailed again immediately, his Majesty's ship Trompeuse, Captain Watson.

Tamise, 36 guns, 12 pounders, 42 pound carronades, and 310 men.

Margarita, 36 guns, 12 pounders, and 230 men.

ANCE DE CORCK, 12 Juin.

NOUS avons la satisfaction d'annoncer, qu'hier au soir le navire de Sa Majesté Santa Margarita, commandé par T. B. Martin, Esquier, arriva ici, avec la Tamise frigate Française (ci-devant la Thames frigate Anglaise) qu'il prit mercredi au soir à la hauteur des Lattas. L'Unicorn, Capt. Williams, et la Santa Margarita, croisoient dans leur station, entre Scilly et Old Head of Kinsale, lorsque mercredi à trois heures du matin ils apperçurent trois voiles, qu'ils reconnurent bientôt pour être des frigates Françaises; dont une la Tribune de 40 canons et 330 hommes, commandée par Mons. Moulon, chef d'escadre; la Tamise de 36 canons, 360 hommes et un petit vaisseau de 24 canons. Le Capit. Williams, voyant leur force, appella la Margarita, et dit au Capit. Martin que ce seroit un jour de gloire pour eux; de trouver l'occasion de servir leur pays et de se faire honneur à eux-mêmes; surquoi les deux navires, s'animerent l'un et l'autre et se mirent à la voile; le capit. Williams donna après la grosse frigate et le Capitaine Martin après la Tamise. Les Français ne parurent point disposés à en venir à un engagement, mais au contraire forcèrent la voile au vent qu'ils yurent. Vers onze heures la Margarita a été approché la Tamise, de manière à commencer un feu courant, de même que l'Unicorn avec la Tribune, et continuèrent cette sorte de bataille jusqu'à quatre heures; la Tamise n'étant pas à beaucoup près aussi bon voilier que la Tribune, fournit les moyens au capit. Martin de la serrer de près, et il fit un feu si bien dirigé, que dans 20 minutes ou environ elle amena, ayant 50 tués et 30 blessés.

Nous avons le plaisir de dire que la Margarita n'eût que deux hommes tués et trois blessés. Le plus petit prit la fuite en voyant les deux compagnons attaqués.

La dernière fois que le capit. Martin vit l'Unicorn, il fit feu sur la Tribune, et les deux vaisseaux forçoient la voile, allant droit au vent dans le canal de St. George. La valeur et la fermeté inébranlable du capitaine Williams, ne laissent point de doute qu'il n'ait pris la Tribune, étant arrivé un vaisseau, qui entendit un engagement à dix heures mercredi au soir, environ à sept lieues au nord-est de Tusker; si une fois il a pu l'amener de près, il lui aura bientôt eu fait son affaire.

La petite frigate se tint vers Waterford, et prit deux brigantins le lendemain au matin. Le Sea-horse, capit. Oliver, en eut avis, et il croit maintenant sur leur route. Il n'est gueres possible qu'ils puissent échapper à la vigilance des croiseurs de l'Amiral King, n'étant pas moins de neuf frigates et trois corvettes qui croisent dans différentes stations sur la côte.

Arriva ce matin, et repartit aussitôt, le navire de Sa Majesté, la Trompeuse, capitaine Watson.

L O N D O N, — JUNE 18.

The three Hamburgh mails, which became due on Thursday, arrived yesterday. The intelligence brought by them is not of so late a date as that received by the last Paris Papers.—The victory obtained by the French army under the command of General Kleber, on the 1st instant, and their consequent passage of the Sieg, are, however, confirmed by accounts, with this difference, that the loss of the Austrians was only 400 men;—the French statement mentioned it to be 2,400 men, 1000 of whom were prisoners. Of the second defeat of the Austrians on the 4th our letters, of course, bring no account.

From Italy there is nothing new by this conveyance, except that the Pope has procured an armistice, through the mediation of the Spanish Minister at Rome, and that his Holiness is about to buy his peace with the French Republic at a very high price. The campaign in that country, as far as the Emperor is concerned, may be considered as terminated. The intention of the French is, no doubt, to pour a strong force into Germany on that side, while their army on the right bank of the Rhine presses forward into the Imperial dominions in that quarter; by which plan they hope to be enabled to compel the Emperor to accept of such terms as their extravagant ambition may dictate.

Yesterday morning two Messengers arrived at Lord Grenville's Office with dispatches from the Marquis of Bute, at Madrid, and Colonel Graham, in Italy. The letters from the latter are dated the 2d inst. and confirm all the melancholy details of the operations in that quarter, which have been officially published by the French Directory:—the bearer of them came through Franckfort, at which time the French had not approached that city.

June 20. Letters from Germany state, that the Archduke Charles had ordered the Prince of Wirtemberg, whose corps was not strong enough to make any effectual resistance against the numerous troops destined to attack him, to abandon the Banks of the Sieg, and fall back to Altenkirchen. But these orders not having been executed with sufficient promptitude, some detachments of the Prince's corps were surprized by the French, but the loss of the Austrians, on this occasion, is by no means so considerable as was stated in the Paris papers.

From the LONDON GAZETTE, June 18.

Admiralty-Office, June 18

Dispatches of which the following are copies, have been received at this office, by E. an Nepean, Esq.

SIR,

Santa Margareta, at Sea, June 11.

I have the honor to inform you that on the 7th instant being in company with his Majesty's ship Unicorn, 18 leagues West of Scilly, we discovered, at two o'clock in the morning, three sail of ships about a mile on our lee beam; as the day opened we perceived them to be frigates belonging to the French Nation which I communicated to Captain Williams by signal, who immediately made sail to join me, and on his near approach made our signal to pass within hail, for the purpose of giving him information of the enemy's force. The statement of their superiority encouraged him in his eager pursuit, having said that he would attack the largest ship, and desiring me to engage the next in strength. This noble example inspired every person with confidence of success, and each ship steered for her opponent; but the enemy, determined to evade an action, steered away large under a press of sail, the smallest ship at the same time making off to windward. At half past eleven o'clock, by our superior sailing, we arrived within gun shot of the enemy; but as they appeared to close, for the mutual support of each other, and the Unicorn being some distance astern, I judged it prudent to postpone our attack till she was sufficiently advanced to occupy the attention of the French commodore. At this time the enemy commenced a fire from their stern chase guns. At one o'clock having approached them within three quarters of a mile, we fired our bow guns whenever a favorable opportunity presented itself, the enemy at the same time yawing to discharge their broadsides. At two o'clock, the Unicorn being on our weather beam, we made sail, keeping up a running fight till a quarter past four o'clock, when sternmost ship finding it impossible to escape, put his helm a port, and endeavored to rake us; but being fortunately baffled in this effort, afforded us an opportunity of placing ourselves abreast of him, within pistol shot, when a quick and well directed fire compelled him to surrender to his Majesty's ship in less than 20 minutes. She proved to be the Thames, commanded by Citizen Fraden, mounting 36 guns and 306 men. The ship which the Unicorn continued in chase of is La Tribune, of 40 guns, and 320 men, bearing the broad pendant, Citizen Moulson, Commander of a division; the other which made off to windward is La Légère of 24 guns and 180 men; I am glad to observe that our loss is very disproportionate to the enemy, having only two seamen killed, and the boatswain and two seamen wounded; and her's 32 killed and 19 wounded, and many of the latter have since died.

It is with extreme pleasure that I seek the present opportunity of testifying my gratitude to the officers and ship's company for their active zeal and steady unanimity at all times and in all situations, but more particularly in the capture of the Thames, on which occasion their courage and exemplary conduct is worthy of the greatest praise. The readiness of Mr. Harrison, the first Lieutenant, and his prompt execution of my orders, did essentially facilitate our success. It is my sincere wish to particularize each individual, but where general merit claims the greatest approbation, to discriminate becomes a difficult task. In addition to the officers and ship's company, may I also be permitted to beg you will offer to the consideration of the Admiralty the meritorious conduct of Captain Joseph Bullen, a master and Commander in the navy, serving in the Santa Margareta; as a volunteer by permission from Lord Spencer: his desire to have some active employment induced me to beg he would assist in the management of the main deck guns, as I well knew that his long services and approved courage in various situations would be a proper example to the younger part of the ship's company. I have the honor to be, Sir,

Your most obedient humble servant,

T. B. MARTIN.

Vice-Admiral Kingsmill, &c.

GREENOCK, June 8.

Capture of a Dutch Frigate.

This will inform you that the Jason Dutch Frigate, of 36 guns,

La Tamise, 36 canons de 12 avec des caronades de 42 et 310 hommes.
Le Margaritta, 36 canons de 12, et 250 hommes.

L O N D R E S, — 18 JUIN.

Les trois mailles de Hambourg, dues de Jeudi dernier, arriverent hier. Les nouvelles qu'elles apportent ne sont pas de date aussi fraîche que celles reçues par les derniers papiers de Paris. La victoire remportée par l'armée Française sous le commandement du Général Kleber, le 1er du courant, et son passage du Sieg en conséquence sont, cependant, confirmés par des rapports, mais avec cette différence que la perte des Autrichiens n'a été que de 400 hommes: suivant le rapport des Français, elle se monte à 2400 hommes, dont 1000 furent faits prisonniers. nos lettres ne parlent point de la seconde défaite des Autrichiens, du 4.

Il n'y a rien de nouveau d'Italie par cette voie, si ce n'est que le Pape a obtenu une armistice, par la médiation du Ministre Espagnol à Rome; et que la Sainteté est en marché d'acheter la paix de la République Française à un très haut prix. La campagne dans ce pays, autant qu'elle concerne l'Empereur, peut être regardée comme terminée. L'intention des Français est, sans doute, de faire entrer de ce côté une grosse force dans l'Allemagne, tandis que leur armée sur la rive droite du Rhin se foule dans les territoires de l'Empereur de ce côté-là; et par ce plan ils se flattent, de pouvoir obliger l'Empereur à accepter les termes que leur ambition extravagante dictera.

Il arriva hier au matin deux messagers au Bureau du Lord Grenville, avec des dépêches du Marquis de Bute à Madrid, et du Colonel Graham en Italie. Les lettres de ce dernier sont datées du 2 de ce mois, et confirment tous les détails affligeants des opérations dans ce quartier, qui ont été publiés officiellement par le Directoire Français: celui qui les a apportées est venu par Franckfort, où les Français ne s'étoient pas encore approchés.

L O N D R E S, 20 Juin.

Des lettres d'Allemagne disent, que l'Archiduc Charles avoit donné les ordres au Prince de Wirtemberg, dont les corps n'étoient point assez forts pour résister aux troupes nombreuses qui devoient l'attaquer, d'abandonner les bords du Sieg et de reculer jusqu'à Altenkirchen. Mais ces ordres n'ayant pas été exécutés avec assez de promptitude, quelques detachements des corps du Prince furent surpris par les Français, sans pourtant que la perte des Autrichiens, dans cette affaire, ait été à beaucoup près aussi considérable qu'elle a été annoncée dans les papiers de Paris.

DE LA GAZETTE DE LONDRES, 18 Juin.

Bureau d'Amirauté, 18 Juin.

Ce qui suit est copie des Dépêches reçues à ce Bureau par Ewan Nepean, Ecuyer.
De la Santa Margareta, en Mer 11e. Juin.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer que le 7e courant, étant de compagnie avec le vaisseau de Sa Majesté l'Unicorn, à 18 lieues Ouest de Scilly, nous découvrimes à deux heures du matin trois voiles environ à un mille de nous, et au jour nous les reconnûmes pour des frégates Françaises, ce que je communiquai par signal au Capitaine Williams, qui aussitôt força la voile pour me joindre, et lorsqu'il fut proche, je donnai le signal pour le faire passer à portée de voix, afin de l'informer de la force des ennemis. La nouvelle de leur supériorité ne fit que l'encourager dans l'ardeur de la poursuite, ayant dit qu'il vouloit attaquer le plus gros vaisseau, et me priant d'engager celui qui le suivroit en force. Ce noble exemple inspira à chaque personne la plus haute confiance du succès; et chaque bâtiment porta sur son adversaire; mais les ennemis, déterminés à éviter une action, gagnèrent le large, mettant dehors autant de voile qu'ils purent; et le plus petit bâtiment, pendant ce tems se sauva au vent. A onze heures et demie, ayant eu l'avantage de la marche, nous arrivâmes à une portée de canon de l'ennemi; mais paroissant trop près l'un de l'autre pour pouvoir nous porter secours mutuellement, et l'Unicorn étant à quelque distance derrière, je jugeai de la prudence de remettre l'attaque, jusqu'à ce qu'il fut assez avancé pour attirer l'attention du Chef d'escadre Français. L'ennemi alors commença à tirer les canons de chasse de derrière. A une heure les ayant approchés à trois quarts de mille, nous tirâmes nos canons de l'avant, toutes fois que l'occasion s'en présenta, l'ennemi, pendant ce tems, faisant son possible pour nous envoyer leurs bordées.

A deux heures, l'Unicorn étant au vent de nous, nous forçâmes la voile, tenant un feu courant jusqu'à quatre heures et un quart; alors le vaisseau de l'arrière, voyant qu'il étoit impossible d'échapper, passa au vent et tâcha de nous battre de proue en poupe; mais étant heureusement frustré dans cette tentative, nous eûmes l'avantage de l'accoster à une portée de pistolet, et, par un feu vif et bien dirigé, nous l'obligeâmes, en moins de 20 minutes, à se rendre au vaisseau de Sa Majesté. Il se trouva être le Thames, commandé par le citoyen Fraden, montant 36 canons, et ayant 306 hommes à bord. Le vaisseau que l'Unicorn continua de poursuivre, est la Tribune de 40 canons, et 320 hommes, portant la grande flamme, citoyen Moulson, commandant d'une division; l'autre qui gagna au vent, est la Légère de 24 canons, et 180 hommes. Je suis flatté de remarquer que notre perte est bien peu proportionnée à celle de l'ennemi; n'ayant en tout que deux hommes tués, et le maître d'équipage et deux matelots blessés; et la leur étant de 32 hommes tués et 19 blessés, dont plusieurs sont morts depuis.

C'est avec un plaisir extrême que je saisi la présente occasion pour témoigner ma reconnaissance de l'activité, du zèle et de la constante unanimité des officiers et de l'équipage du bâtiment, dans tous les tems et dans toutes les situations, mais plus particulièrement dans la prise du Thames, où ils ont manifesté un courage et une conduite dignes d'être imités, et qui méritent les plus grands éloges. L'agilité de Mr. Harrison, le premier Lieutenant, et sa prompte exécution de mes ordres ont contribué beaucoup à notre succès. Je desirerois sincèrement de particulariser chaque individu, mais lorsque tous ont droit aux plus grands applaudissements, ce seroit une tâche difficile. En addition aux officiers et à l'équipage du vaisseau, qu'il me soit aussi permis de vous prier d'offrir à la considération de l'Amirauté la conduite méritoire du Capitaine J. Bullen, maître et commandant dans la marine, qui sert dans la Santa Margareta, comme volontaire, avec permission du Lord Spencer: son désir d'être employé à quelque chose d'actif, m'engagea à le prier de conduire les canons sur le grand pont, connoissant très-bien que ses anciens services et son courage éprouvé dans plusieurs circonstances, auroient un bon effet sur les jeunes gens de l'équipage. J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre très humble et très obéissant serviteur,
Vice-Amiral Kingsmill, &c. &c.

T. B. MARTIN.

and 201 men, has been this day brought in here by the crew, who mutinied, and confined the captain and principal officers, as you will find by the Dutch captain's declaration.

" Captain Donckum, of the Dutch frigate Jason, of 36 guns, and 201 men, declares, that on the 23d February last, he sailed from the Texel, in company with 16 other ships of war, five or six of which, he thinks, were of the line, 12 of them were destined for the East-Indies, under Rear Admiral Lucas, and the other five (of which he was one) for Surinam, under Admiral Braak.

" On the 8th of March, between the Isles of Shetland and Faro, he met with a violent gale of wind, which shifted the ballast of the Jason, and damaged another ship. This obliged him to bear away for Drontheim (Norway,) where he arrived on the 19th or 20th of March, and heard that the other ship had bore away for Bergen. After repairing his damage, he sailed on the 20th of May, from Drontheim, for Surinam, in company with the Scipio Dutch sloop of War, bound to the Texel.

" On the 31st of May, about 60 leagues west of Broadhaven, he fell in with the Brig Merry Ann, Crawford, of Greenock, which he captured, and sunk afterwards; till the 4th of June he continued beating with contrary winds.

" About the same distance from Broadhaven, and about eight o'clock in the morning of the 4th instant, his people—who had previously shewn signs of mutiny—broke out in open disobedience to his orders; took the command of the ship from him; confined him and the principal officers; and, by force compelled Capt. Crawford of the Mary Ann to pilot the frigate into this port (Greenock,) where she this day arrived."

NEW-YORK, August 18.

The Baron de Stael, Swedish Ambassador in France, has publicly notified that all apprehensions of a rupture between Sweden and Russia are at an end.

Lord Hawkebury (ci-devant Mr. Jenkinson) has been created Earl of Liverpool—A new title.

Extrait of a letter from Kingston, Jamaica, dated July 17, 1796.

His Majesty's ship Alfred, of 74 guns, brought in here yesterday a French Republican frigate of 44 guns and 250 men, called the Renemie, taken off Altevalla. She is a fine new ship, and remarkable fast sailer. She was taken in consequence of her supposing the Alfred to be an East India man with troops, as the Alfred's guns were hoisted, when first she got sight of her. Monsieur gave chase and came down boldly till she was well within gun shot, when the Alfred luff'd round and gave her such a dose, as astonished Monsieur, and fully convinced him he had got a Scotch prize.

QUEBEC, 8 SEPTEMBER.

"On Tuesday last, about four o'clock in the afternoon, a dreadful fire broke out, in a stable belonging to the Honorable Thomas Dunn, in Saint Louis Street, which seemed, for some time, to threaten destruction to the greater part of the Town. The wind blowing fresh from the west, instantly communicated the flames to the House of the Honorable Chief Justice Monk, and to that adjoining, on the east side. While these were burning with great violence, and it was feared would communicate the flames to the adjacent houses on both sides of the street, the fire was observed to have caught in the convent of the Recolets, at the lower end of the street, at least two hundred yards from where it began. In a few minutes, the roof and spire of the Church fell down, and the whole convent was in a blaze. At that moment, it seemed very doubtful whether the Castle, or even the Lower Town could be saved; but the wind shifting a little to the northward, carried the flames up Carrier street facing the Chateau Garden, where the fire continued to rage, burning down all before it, until it reached the corner of the back street, which leads up towards Mount Carmel, where it last it stopped. The House of H. W. Ryland Esquire, opposite side of said street, escaped unhurt. Thirteen or fourteen houses in all, are entirely burned down, among which are, two belonging to Chief Justice Monk, three to Berthelot D'Artigny Esquire, and two to Mrs. Cugnet.

During the conflagration, the roofs of many other houses also caught fire, which were saved by timely assistance, particularly that of Thomas Ainslie Esquire, facing the Parade, the House of Assembly, and several Houses in the Lower Town.

It is impossible, at present, to form an estimate of the damage sustained, on this distressing occasion, in Houses and other property; nor have we been able to learn, with certainty, how the fire originated; though it appears probable that it was caused by some boys at play, who in amusing themselves with gun-powder, had set fire to the hay in the stable, of which there was unfortunately a very large quantity.

PORT OF QUEBEC—INWARD.

- Sept. 3. Brig Adventure, Peter Clement, 24 days from Fortune Bay, (Newfoundland) in ballast, addressed to L. Duniere, Esq.
3. His Majesty's Ship Pearl, J. Ballard, Esq. 14 days from Halifax, Passengers Edward Levison Gower, Esq. and officers belonging to His Majesty's Ship Active.
5. Schooner Industry, Wm. Vincent, 14 days from the Island of St. John's. Passengers Ensign Thos. Perry, 5th Reg. Mr. Alex. Rea and family; Mr. Mc Donald, sen. Mr. Mc Donald, jun.

ALL Persons who had Property carried off from their Houses during the Time of the Fire on Tuesday the sixth Instant, which has not been returned, are desired to give in in a List of the Same at the Office of the Clerk of the Peace in Order that Means may be adopted by the Magistrates of this City to endeavor to procure a Recovery thereof.
Quebec, 8th Sept. 1796.

Prise d'une Frégate Hollandoise.

GREENOCK, 8 Juin.

" Celle-ci vous informera que le Jason, frégate Hollandoise, de 36 canons et 201 hommes, a été amené ici aujourd'hui par l'équipage, qui s'est mutiné, et a renfermé le capitaine ainsi que les principaux officiers, tel que vous le verrez par la déclaration du capitaine.

" Le capitaine Donckum, de la frégate Hollandoise, Jason, de 36 canons et 201 hommes, déclare, que le 23 de Février dernier, il partit du Texel, de compagnie avec 16 autres vaisseaux de guerre, dont il croit que cinq ou six étoient de ligne, 12 desquels étoient destinés pour les Indes, sous le Contre-Amiral Lucas, et les autres cinq (dont il étoit un) pour Surinam, sous l'Amiral Braak.

" Le 8 de Mars, entre les Isles de Shetland et Faro, il essuya un gros coup de vent, qui déranger le lest du Jason et endommagea un autre bâtiment; ce qui l'obligea à faire route pour Drontheim (Norvège) où il arriva le 19 ou 20 de Mars, et entendit dire que l'autre vaisseau avoit fait route pour Bergen. Après avoir réparé le dommage qu'il avoit reçu, il fit voile, le 20 de Mai, de Drontheim pour Surinam, de compagnie avec le Scipio, corvette Hollandoise, destiné pour le Texel.

" Le 31 de Mai, environ à 60 lieues au Ouest de Broadhaven, il rencontra le brigantin Mary Ann, Crawford, de Greenock, qu'il prit et coula bas ensuite; il continua à aller, vents contraires, jusqu'au 4 de Juin.

" Etant à peu près à la même distance de Broadhaven, et vers les huit heures du matin, le 4 de ce mois, les gens, qui déjà avoient donné des marques de mutinerie, refusèrent ouvertement d'obéir à ses ordres; lui ôtèrent le commandement du navire; le renfermerent, ainsi que ses principaux officiers, et obligèrent de force le capit. Crawford à piloter la frégate dans ce port (Greenock) où elle est arrivée aujourd'hui."

NOUVELLE-YORK, 18 Août.

Le Baron de Stael, l'Ambassadeur Suédois en France, a notifié publiquement, que toutes appréhensions d'une rupture entre la Suede et la Russie, sont finies.

Le Lord Hawkebury (ci-devant Mr. Jenkinson) a été créé Comte de Liverpool—nouveau titre.

Extrait d'une lettre de Kingston, Jamaïque, en date du 17 Juillet, 1796.

Le vaisseau de la Majette, l'Alfred, de 74 canons, amena ici hier une frégate de la République Française, de 44 canons et 250 hommes, nommée la Renemie, prise à la hauteur d'Altevalla. C'est un beau bâtiment neuf, et remarquable par la vitesse de sa marche. Sa méprise, en prenant l'Alfred pour un vaisseau des Indes, avec des troupes, parce que les canons étoient tirés en dedans, lorsqu'elle l'aperçut d'abord, a été cause qu'elle a été prise. Monsieur donna la chasse et vint bravement jusqu'à ce qu'il se trouva à une bonne portée de canon; mais l'Alfred tourna au lof, et lui donna une portion, qui étonna Monsieur, et le persuada parfaitement qu'il avoit eu une prise Ecolloise.

QUEBEC, 8 SEPTEMBRE.

Mardi dernier, vers quatre heures de l'après midi, un feu terrible prit à une étable appartenante à l'Hon. Thos. Dunn, dans la rue St. Louis, qui, pendant un certain tems, sembla menacer la plus grande partie de la ville d'une destruction entière. Faisant un vent frais de Ouest, les flammes se communiquèrent à l'instant à la maison de l'Hon. Juge en Chef, Monk et à la suivante, du côté de l'Est. Tandis que ces deux maisons brûloient avec grande impétuosité, et que l'on avoit à craindre que les flammes ne se communiquassent aux maisons voisines, de chaque côté de la rue, on s'aperçut que le feu avoit pris au couvent des Recolets, au bout d'enbas de la rue, qui est au moins à cent toises de là où il avoit commencé. En peu de minutes le toit et le clocher de l'Eglise s'écrasèrent, et tout le couvent forma un brasier ardent. Il parut alors bien à douter, si on sauveroit le château, ou même la basse ville; mais le vent, s'étant un peu tourné au Nord, porta les flammes vers la rue des carrieres, vis-à-vis le jardin du château, où le feu continua ses ravages, brûlant tout ce qui venoit à sa rencontre, jusqu'à ce qu'il eut gagné le coin de la rue de derrière, qui conduit au Mont Carmel, et là enfin il s'arrêta. La maison de H. W. Ryland, Ecuyer, à l'autre côté de la dite rue, échappa sans recevoir de mal. Treize ou quatorze maisons en tout sont entièrement brûlées; de ce nombre sont deux maisons appartenantes au Juge en Chef Monk, trois à Berthelot D'Artigny, Ecuyer, et deux à Madame Cugnet.

Pendant l'embrasement les toits de beaucoup d'autres maisons, prirent aussi en feu, qui, par le secours donné à tems; furent sauvées, particulièrement celle de Thomas Ainslie, Ecuyer, vis-à-vis la parade, la Chambre d'Assemblée, et plusieurs maisons dans la Basse Ville.

Il est impossible pour le moment, d'estimer la perte que ce fâcheux accident a occasionnée, tant en maisons qu'en autres biens; et nous n'avons pu apprendre, avec certitude, comment le feu a originé, quoiqu'il paroisse probable qu'il a été porté par quelques enfants, qui, en s'amusant à jouer avec de la poudre à tirer, ont mis le feu au foin dans l'étable, dont malheureusement il y avoit une très grande quantité.

PORT DE QUEBEC—ARRIVÉS.

- Sept. 3. Le brigantin Adventure, Peter Clement, en 24 jours de la baie de Fortune, à Terre-neuve, avec du lest, à l'adresse de Louis Duniere, Ecuyer.
- Sept. 3. Le Navire de Sa Majesté, le Pearl, Samuel Ballard, Ecuyer, en 14 jours d'Halifax. Passagers Edward Elvison Gower, Ecuyer, et les officiers appartenants au vaisseau de Sa Majesté l'Active.
5. La Goëlette Industry, Wm. Vincent, en 14 jours de l'Isle de St. Jean. Passagers, l'Enseigne T. Perry du 5e Reg. Mr. A. Rea, et la famille. Mr. M'Donald sen. Mr. M'Donald, jun.

Tous ceux qui ont eu des effets emportés hors de chez eux, pendant l'Incendie, Mardi le 6e du courant, qui ne leur ont point été rendus, sont priés d'en donner une liste au Greffier de la Paix, afin que les Magistrats de cette ville puissent prendre des mesures pour tâcher de les leur recouvrer.

THE Public is hereby advertised that a Session of the Court of King's Bench of Criminal Jurisdiction for the District of Quebec will be holden at the Court House in this city on Wednesday the 21st day of September instant at Eleven o'clock in the forenoon whereof all Justices of the Peace, Coroners, Constables, and other Ministers of Justice for the said District, whose duty it may be to attend the said Court are to take notice that they be then and there in their own proper persons to do those things which the said Court may lawfully order and direct.

Quebec, 8 September, 1796.

JA: SHEPHERD, Sheriff.

DISTRICT OF QUEBEC. } **A**T a meeting of the Justices of the Peace Monday the 5th September 1796, it is ordered that the six-penny Loaf of White Bread weigh two pounds ten ounces; and the six-penny Loaf of Brown Bread weigh three pounds eight ounces, and that the Bakers mark their Bread with the initial letters of their names.

J. F. PERRAULT, Clk.

DISTRICT OF THREE RIVERS. } **T**HE next Session of His Majesty's Court of King's Bench of Criminal Jurisdiction, for the District aforesaid, will be held at the Court House, in the Town of Three Rivers, on Tuesday the thirteenth day of September next, at eleven o'clock in the forenoon of the same day; in consequence I do hereby notify and warn all Magistrates, Justices, Commissioners of the Peace, Coroners, Bailiffs, and other Ministers of Justice within my said District and Bailiwick, whose duty it may be to attend the said Court, to be then and there in their own proper persons, to do those things which in this behalf shall belong unto them to be done.

Given under my hand, at Three Rivers, this thirtieth day of August in the thirty sixth year of His Majesty's Reign, and in the year of our Lord, one thousand seven hundred and ninety-six.

A: BADEAUX, Sheriff.

TO THE PUBLIC.

MR. FRANCIS Suzor Debievre, Surgeon licenced by His Excellency the Right Honorable LORD DORCHESTER, offers his services to the public in general. He will prescribe for all kinds of diseases, particularly the most inveterate venereal complaints; Hysterics or *Mal de Matrice*; that contagious disease known by the name of *mal de la baye St. Paul*, which he will cure with certainty; and those who do him the honour to employ him may depend on inviolable secrecy. He expects to obtain the confidence of the public, only by his regular conduct and punctuality in attending his patients. All poor persons, who have a line from their Curé, will be attended gratis. He lodges at Mrs. Pinguet's, No. 10. Garden Street, Upper Town. He will execute the orders of the sick with punctuality, night or day. He speaks the two languages most in use in this country; and is an excellent Dentist.

N. B. Seafaring Gentlemen may have medicines ready prepared with directions for using them.—Quebec, 6th September, 1796.

WANTED a Person of good Character who understands the Business of MALTING—Good encouragement will be given.—Enquire of Messrs. BURNS & WOOLSEY, Quebec, or Mr. DAVID DAVID, Montreal.

BY AUCTION

Will be sold on Thursday next the 15th inst. and following days till the whole is disposed of at N.º 30 in St. Peter's Street Lower Town.

A large Parcel of consigned goods, partly imported in the prize Bug Active from Glasgow the invoices of which are not come to hand and will be sold without reserve; they consist of Superfine Cambrics, striped Cottons, Gingham, Dowlas, Scotch Sheetting, brown Holland Bed Tick, Table Cloths, Hats, Shoes, Hosiery, Mullins, printed Cottons, Looking Glasses, &c. &c. &c.

by JOHN JONES, Aust. & Broker.

The Sale will begin at 12 o'Clock.

Quebec, Thursday, 8th September, 1796.

TO BE SOLD.



THAT Commodious Substantial Stone Building called the AMERICAN COFFEE HOUSE, three stories high, well adapted for the Public line of business (or the residence of a Merchant, or Whole Sale Dealer,) neatly and conveniently fitted up in every respect, with an elegant Assembly Room and other Apartments, capable of making 40 Beds and upwards, good stabling for seventy Horses, together with dry spacious Cellars and vaults.—For further particulars apply to Mr. Elmer Cushing of the City of Montreal, the present occupier and Proprietor, who will make a part of the payment easy to the purchaser.—Montreal, 4th July, 1796.

TO BE SOLD.

A LOT of ground situate upon the main Street in St. Lawrence Suburbs of the City of Montreal, containing fifty-two feet in front, by one hundred and forty feet in depth, with two commodious dwelling houses thereon erected, the property of the Heirs of Ignace Bourassa, deceased.

The Lot and buildings are well calculated for carrying on all sorts of Trades, Commerce and Manufactures; and have the peculiar advantage of an excellent water course, which runs in all seasons of the year.

Part of the premises has been for several years, and now is, occupied by Mr. Griffin, who carries on a Soap and Candle manufactory there.

For particulars and terms of Payment, application to be made to Robert Russel, Esquire, of the city of Montreal, Attorney for the Heirs, or to Ignace Bourassa, Esquire, of La Prairie, Notary Public.

Montreal, 8th August, 1796.

QUEBEC: PRINTED BY JOHN NEILSON N.º 3, MOUNTAIN-STREET.

LE public est par le présent averti, qu'il se tiendra une Session de la Cour du Banc du Roi, de Jurisdiction criminelle, pour le District de Quebec, à la Chambre d'Audience, dans cette cité, Mercredi le vingt et unieme jour du présent mois de Septembre, à onze heures du matin; dont tous Juges à paix, Coronaires, Connétables et autres officiers de Justice pour le dit District, dont le devoir est d'être présents à la dite Cour, prendront connoissance, afin qu'ils s'y trouvent alors en personne, pour y vaquer aux affaires que la dite Cour pourra légalement ordonner et diriger.

Quebec, le 8 Septembre, 1796.

JA: SHEPHERD, SHERIFF.

DISTRICT DE QUEBEC. } **A** une Assemblée des Juges à Paix Lundi le 5me Septembre 1796. Il est ordonné que le Pain blanc de douze sols pèse deux livres dix onces et le pain bis de douze sols trois livres huit onces et que les Boulangers marquent leurs pains des lettres initiales de leurs noms.

J. F. PERRAULT, Greffier. P.

AVIS PUBLIC.

DISTRICT DES TROIS RIVIERES. } **L**A prochaine Session de la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté de Jurisdiction Criminelle, pour le District susdit, se tiendra en la Chambre d'Audience de la Ville des Trois Rivières, Mardi le treizieme jour du Mois de Septembre prochain, à onze heures du matin; En conséquence je donne avis et requiers tous Magistrats, Juges et Commissaires de paix, Coronaires, Connétables et autres Ministres de Justice dans mon Baillage et District susdit, desquels il est du devoir d'être présents à la dite Cour, de s'y trouver personnellement, pour y faire et remplir le devoir inhérent à leurs offices respectifs.

Donné sous mon Seing, aux Trois Rivières, le trentieme jour d'Aoust, dans la trente sixieme année du Règne de sa Majesté, et de notre Seigneur mil sept cent quatrevingt seize,

A. BADEAUX, SHERIFF.

A U P U B L I C.

LE Sieur FRANÇOIS SUZOR DEBIEVRE, Chirurgien, Licencié de son Excellence le Très Honorable Lord Dorchester, offre ses services au public en général; il traitera toutes sortes de maladies, particulièrement les maladies vénériennes les plus invétérées, les maladies hystériques connues sous le nom du mal de matrice; cette maladie contagieuse connue sous le nom du mal de la baye St. Paul, qu'il guerira avec sûreté; il gardera à ceux qui lui feront l'honneur de l'employer un secret inviolable; il espere que par sa conduite régulière et son exactitude envers les malades, il obtiendra la confiance du public. Tous les pauvres qui auront un billet de Messieurs leurs Cures seront traités gratis, il demeure chez Madame Veuve Pinguet, haute ville, Rue des Jardins N.º 10. Nuit et jour il exécutera ponctuellement les ordres des malades; il parle les deux langues les plus usitées dans le pays. Il est très bon dentiste.

N. B. Messieurs les Navigateurs trouveront des remèdes tout apprêtés avec des directions pour les prendre.

Quebec, le 6 Septembre, 1796.

FOR SALE,

A FASHIONABLE GIGG and PLATED HARNESS complete—Both of which are almost new and in perfect order; lately the property of HIS ROYAL HIGHNESS PRINCE EDWARD. The present owner being about to leave this city—is the only reason he wishes to dispose of it.

PRICE Forty Pounds.

Quebec, 6th July, 1796.

Enquire of the Printer.

A V E R T I S S E M E N T.

VIOLATA SMITH, femme de DAVID SMITH, prévient le Public du Haut et du Bas Canada de ne point recevoir d'hypothèque sur les biens de David et de Violata Smith, ni d'en faire l'achat, attendu qu'elle n'a ni la volonté ni le désir de vendre les biens de ses enfants.—Quebec, 15me Aout, 1796. VIOLATA SMITH.

A V E N D R E



CE Bâtiment en Pierre commode et solide, nommé le CAFE AMERICAIN, à trois étages, très propre pour une Maison publique, ou pour la résidence d'un Marchand ou Négociant, fait avec goût et commodément distribué, avec une superbe Chambre pour les assemblées et autres appartements qui peuvent contenir 40 lits et au delà; de bonnes tables pour soixante dix chevaux, et des Voutes et Cayes spacieuses et sèches. Pour plus amples informations il faut s'adresser à Mr. ELMER CUSHING de la cité de Montréal, qui l'occupe maintenant et en est le propriétaire, et qui donnera de l'aissance à l'acquéreur pour une partie du payement.

A V E N D R E.

UN terrain situé sur la grande Rue dans le fauxbourg St. Laurent, de la ville de Montréal, contenant cinquante deux pieds de front sur cent quarante pieds de profondeur, avec deux Maisons commodes dessus construites, étant la propriété des héritiers d'Ignace Bourassa, décédé.

Le terrain et les bâtiments sont bien calculés pour y conduire toutes sortes de trafic, commerce et manufactory; et ont l'avantage particulier d'un excellent cours d'eau, qui coule dans toutes les saisons de l'année.

Partie des premières a été occupée depuis plusieurs années et l'est encore par Mr. Griffin, qui y conduit une manufactory de Savon et de Chandelle.

Pour plus amples informations et pour les conditions du payement, il faut s'adresser à ROBERT RUSSEL, Ecuyer, de la cité de Montréal, fondé de la procuration des héritiers, ou à IGNACE BOURASSA, Ecuyer, Notaire Public à la Prairie. Montreal, 8 Aout, 1796.

A QUEBEC: CHEZ JOHN NEILSON N.º 3, RUE LA MONTAGNE.